



FÉDÉRATION DES **AVEUGLES DE FRANCE**

VAL DE LOIRE

Ensemble, voyons plus loin...

Newsletter numéro 2 : mai 2019

ASTUCE : Le sommaire ci-dessous comporte des liens hypertextes qui permettent d'aller consulter directement l'article qui vous intéresse. Pour suivre un lien hypertexte avec la newsletter en version Word, maintenez la touche Ctrl enfoncée et cliquez simultanément sur le titre de votre choix dans le sommaire ; pour la version en format PDF, faites un simple clic sur le titre de l'article de votre choix dans le sommaire.

Bonne lecture !

SOMMAIRE :

Le mot du président	2
COMMUNIQUÉ du Comité de rédaction de la « News Letter ».....	2
INITIATION AUX BRAILLES TONIC.....	3
L'ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION :	3
L'atelier conte.....	3
Des formes et des couleurs les yeux bandés	4
Le nouvel atelier poterie.....	5
Si vous voulez aider à la collecte de bouchons noter les indications ci-après :	6
Vierzon, une ville à découvrir	6
INTERVIEW :	9
L'AUDIO DESCRIPTION, TOUT UN ART !	9
BRÈVES	10
Chargé de développement numérique.....	10
Baptême de plongée.....	10
Convention de partenariat avec le FRAC.....	10
Elections au conseil d'administration de notre association	10
Remise de médailles.....	10
« Festen » en audiodescription :.....	11

Le mot du président

A l'heure où le printemps montre son nez, notre association et son service d'accompagnement à la vie sociale ont rendu compte de leur activité lors de notre assemblée générale du 11 mai dernier. M. Olivier Carré nous a fait l'honneur de sa présence et a félicité notre association pour le travail constructif mené avec la métropole. Deux associations membres de la Fédération des aveugles de France : « Les Joyeux Mirauds » et « Ecoute mes Histoires » respectivement représentés la première par son Président Pascal Roger, la seconde par sa Présidente Françoise Deblangy, nous ont exposé leurs activités. Les résultats financiers sont plutôt bons et notre plan d'action 2019-2020 proposera des nouveautés entre autres dans le domaine du numérique, tout en continuant nos activités traditionnelles.

Nos ateliers se poursuivent et donnent satisfaction (mosaïque, café-presse, Braille-Tonic (un article de Marie-France Aveline en parle plus loin), anglais, traditions orale (Pierre relate une intervention que l'atelier a faites, club multimédia...). Le groupe de parole se poursuit. L'atelier cuisine fidélise certains de nos adhérents et la proposition des animatrices d'inviter une ou deux personnes à chaque atelier, adhérent ou non, favorise la convivialité et le lien entre nous. De nouveaux ateliers sont déjà en fonctionnement ou vont l'être : l'atelier tricot et un futur atelier choral. Les cours de Braille sont aussi très demandés... Et j'en oublie probablement.

Notons aussi qu'enfin notre SAVS a déménagé et se situe au 15 avenue Alain Savary à Orléans. C'est une excellente nouvelle pour les professionnels qui y travaillent et que je remercie ici pour la qualité de la tâche accomplie, de leur patience et pour les usagers aussi qui bénéficient d'un meilleur environnement. La proximité du tram est aussi à noter.

Grâce à l'implication de toutes et tous, des propositions de sorties culturelles ont pu avoir lieu ou auront lieu : la visite à Vierzon le 23 mars (voir article ci-dessous), la visite du Fonds régional d'Art contemporain les 19 janvier (voir article ci-dessous et du 2 mai, la pièce « Festen » en audiodescription le 16 mai notamment, une future proposition d'un stage de dessin en relief en partenariat avec le FRAC et la Médiathèque d'Orléans probablement en janvier 2020.

Le sport aussi n'est pas en reste : un travail est initié par l'un de nos bénévoles et devrait déboucher sur des propositions concrètes à la rentrée de septembre. Mais comme je le rappelle souvent : trouver des partenaires demande du temps.

Nous n'oublions pas notre baptême de plongée qui a eu lieu le 8 mars dernier et qui augure d'un partenariat futur avec l'ASELQO.

Merci vraiment à toutes celles et tous ceux qui font vivre la Fédération des aveugles Val de Loire et qui se dépensent sans compter.

Bruno Gendron
Président

COMMUNIQUÉ du Comité de rédaction de la « News Letter »

Chers amis, chers adhérents, chers professionnels du SAVS, vous avez des talents !

Vous avez des idées, des suggestions à formuler, des souhaits, des regrets, une passion, que sais-je encore ? Pourquoi ne pas les faire connaître, et pourquoi ne pas aussi partager vos joies, vos souhaits, vos impressions ? Pourquoi ne pas rejoindre, même très ponctuellement, nos amis qui rédigent les informations que vous recevez trimestriellement ?

Ecrire, si cela n'est pas votre « truc », pas de problème, contactez seulement l'une des personnes dont vous trouverez téléphones et mails ci-après, et celles-ci seront ravies de vous y aider, voire de transcrire pour vous ce que vous leur suggérerez.

Alors, tous à vos ordinateurs, ou vos téléphones pour participer à l'élaboration de votre « News Letter », celle-ci n'en sera que plus riche et plus intéressante.

N'hésitez plus, tout est bon à prendre, il n'y a que le premier pas qui coûte. Nous comptons sur vous !

Comité de rédaction :

Bruno GENDRON. Tel : 06 77 17 49 01, Mail : president@aveuglesvaldeloire.org

Pierre SCHMITT. Tel : 06 45 70 24 34, Mail : pierreschmitt45@gmail.com

Dominique MARBEUF. Tel : 06 68 92 33 90, Mail : domidoudmo@bbox.fr

Véronique VAN HULLEBUS. Tel : 06 86 23 67 73, Mail : veroniquevh@hotmail.com

Geneviève FILLERON. Tel : 06.65.28.08.64, Mail : mie.fil@orange.fr

Geneviève FILLERON

INITIATION AUX BRAILLES TONIC

Toute personne peut participer à cette activité dynamique et en musique.

Le braille-tonic est une méthode d'exercices qui facilite les mouvements avec la

Coordination des bras, mains et jambes, pieds et l'harmonisation de l'énergie.

Cette activité se pratique à partir de la connaissance des caractères braille.

Elle est à la fois un jeu, une pensée, un loisir de groupe pour le bien être.

Marie-France Aveline

Animatrice de l'atelier

L'ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION :

L'atelier conte

L'atelier conte a conté deux fois en janvier. Le jeudi 3 janvier à la résidence autonomie Isabelle Romée, et le vendredi 4 à la résidence autonomie Alice Lemesle.

Nous étions quatre, trois comtesses, Dominique, Véronique et Alice, et votre serviteur, ou pour nous conter différemment trois déficients visuels, Pierre, Dominique et Véronique, et une voyageante, Alice.

Les deux sorties se sont déroulées approximativement de la même sympathique manière, arrivée vers 15 heures, le temps de s'installer et de faire venir tout le monde, la contée débutait vers 15 heures 30.

Vous donner tout le programme serait trop long et fastidieux ici, mais sachez qu'il s'est agi de la genèse du monde, de « la mère » des contes, de vaches et de Scottishs terriers, de souris, d'aigles, de loups et de coquelicots, de pommiers de Normandie, de moissonneurs, de voyageurs, de vents, de bon fils, de pauvres mères, d'assassins, de princes et de bergères... des contes inventés, des contes traditionnels, il y a même eu un anti-conte et des chansons !

Vous n'y étiez pas ? Dommage !

Après 45 minutes environ, il était déjà temps d'une collation conviviale, et juste un au revoir bien-sûr.

Un grand merci à Bénédicte et Stéphanie, les responsables de ces lieux de vie et un grand merci aussi à Christelle Poussié, Responsables des aînés, au C.C.A.S d'Orléans !

Pierre Schmitt

Des formes et des couleurs les yeux bandés

C'est ce qu'une douzaine de non-voyants, malvoyants et voyants ce sont efforcés de décrire, en découvrant quelques œuvres de l'exposition intitulée « Madrid, Octobre 68 », lors de la dernière visite au FRAC, le 19 janvier 2019, sous la conduite toujours avertie d'Aurélie.

Le domaine encore mal exploré des premiers ordinateurs, ces monstres encore mystérieux à l'époque, sujets d'interrogation sur leurs limites et possibilités au regard de la création artistique, avait conduit un groupe d'artistes, un peu d'avant-garde, ingénieurs et architectes, à travailler au sein du Centre de Calcul de l'Université de Madrid, et à les utiliser pour leur propre création.

C'est un aperçu des résultats de ces recherches, que les adhérents de la Fédération des Aveugles Val de Loire ont découvert de façon ludique, avec leurs accompagnants voyants.

Le jeu consistait à décrire les œuvres, en s'interdisant de prononcer deux mots clés, et de découvrir pour ceux qui avaient les yeux bandés, l'œuvre dévoilée. Ainsi les voyants sont-ils devenus aveugles.

Pour commencer, une première réalisation faite à partir de composants d'ordinateur a été décrite par les voyants aux non-voyants et mal voyants les yeux bandés. Puis une fois les bandeaux retirés les mal voyants ont confronté le ressenti de la description avec l'image qu'ils s'étaient forgés de l'œuvre.

Ainsi, a-t-il été constaté des variations dans les idées que chacun s'était imaginé par rapport à la réalité. Les éléments descriptifs retenus se sont aussi avérés variables selon les personnes, chacun n'ayant retenu et privilégié qu'une petite partie des caractéristiques décrites de l'œuvre exposée.

Un autre panneau recouvrant tout un mur a ensuite été expliqué par des malvoyants aux voyants les yeux bandés. Il a été bien difficile de définir des formes aléatoires sélectionnées par des ordinateurs, à partir de données imposées pour la composition de l'œuvre, reproduite sur ce mur.

Inutile de préciser que, hormis les couleurs de la peinture, le graphisme est demeuré un mystère jusqu'au retrait des bandeaux. Mais comment décrire une œuvre abstraite dans laquelle des formes irrégulières s'entremêlent ?

Plusieurs autres tableaux de même type ont été ainsi découverts en inversant les rôles.

Plus facile, car des indices extérieurs ont permis de nommer le chef d'œuvre de Léonard de Vinci : la célèbre « Mona Lisa », à travers la description des milliers de lettres astucieusement disposées, toujours par une intelligence artificielle, de sorte à reproduire la silhouette de « La Joconde ». Hélas, son non moins célèbre sourire, nous a un peu échappé.

Sans doute la plus spectaculaire, une œuvre franchement belle, du moins à mon humble avis, mais aussi la plus délicate à se représenter, a été celle dénommée : « Hestia ». Imaginez un soleil éclipsé par la lune. Bien que peinture abstraite, ce grand tableau carré d'environ deux mètres montre un mince trait circulaire jaune lumineux, soulignant un anneau rouge, un peu flou, lequel inclut un gros rond brun. Le tout inscrit sur un fond carré de même couleur.

Un incroyable effet de lumière émane de l'ensemble, on dirait même que ce dernier scintille légèrement. Extraordinaire !

Plus rapidement examinées, d'autres peintures reprennent aussi des formes impossibles évoquant la peinture en trompe l'œil, ne permettant pas de définir les plans avant des plans arrière, un vrai imbroglio de faux reliefs.

Enfin, le tactile prend le pas sur la description avec l'étude des formes arrondies et douces du mur de béton du couloir du musée, une œuvre conçue spécialement pour le FRAC, mais sans rapport avec l'exposition précédente. Sans doute inspiré, une interprétation magistrale a été proposée par notre ami non voyant Pierre Schmitt.

Assurément, cette visite restera marquante dans la mémoire de nos amis, maintenant davantage familiarisés avec l'art moderne, et les recherches artistiques en la matière.

Aussi ne saurions-nous trop remercier les guides qui font régulièrement découvrir de nouveaux horizons artistiques.

Cette dernière expérience a vraiment laissé place à toute l'imagination, tant des personnes qui ont eu la lourde tâche de décrire les œuvres, que celles qui ont tenté de mentalement les visualiser.

Encore merci pour cette découverte insolite !

Geneviève FILLERON

Le nouvel atelier poterie

Ce 26 janvier une dizaine d'adhérents ont participé à la nouvelle activité poterie, animée par l'atelier « Terre Ardeline » à Montargis, grâce au financement accordé par Monsieur Thierry Maubert, Président départemental des « BOUCHONS ÇA ROULE 45 ».

Cette association que nous remercions vivement, dont la vocation est axée sur le département du Loiret, collecte les bouchons de tous genres (voir critères ci-dessous), afin de les recycler ou de les réutiliser immédiatement si la matière de ses composants le permet. Les fonds rapportés aident au financement de réalisations de bienfaisance ou humanitaires variées, par exemple exaucer les souhaits d'enfants handicapés, subventionner un projet, etc. Ainsi plusieurs tonnes de bouchons sont-elles récupérées chaque année au profit d'œuvres et actions sociales diverses.

Après avoir eu les honneurs de la presse locale, une fois prise la traditionnelle photo par la journaliste, l'atelier a pu commencer.

Protégé par son tablier, chaque participant s'est vu remettre un cube de glaise noire avec pour objectif de le transformer en bol, selon le modèle présenté par l'animatrice. Cette glaise, de contact agréable, a tout d'abord été transformée en boule bien ronde. Puis, les deux pouces enfoncés sur le dessus, un trou a été petit à petit creusé et progressivement agrandi jusqu'à la dimension voulue. La difficulté a consisté à conserver la hauteur du bol.

Une fois la bonne profondeur trouvée, il a fallu amincir l'épaisseur des bords, sans percer ceux-ci, ni le fond, et constamment veiller à ne pas élargir l'ouverture supérieure.

A suivi la délicate phase de lissage extérieur et intérieur du bol, sans déformer la glaise souple, avant d'apposer sur la paroi extérieure pochoirs ou tampons destinés à l'ornementation finale.

Lorsque midi a sonné, les bols fragiles ont été rangés avec soin dans des caissettes aux fins de la phase terminale de cuisson, réalisée dans un four spécial à près de 1000°C. Au préalable l'intérieur des bols recevra un enduit émaillé, coloré et étanche.

Certains participants ont en outre réalisé, qui un poisson, qui un escargot, un chat, etc... avec une dextérité que les autres leur ont envié.

Tous sont maintenant dans l'attente de voir leur poterie cuite qui aura pris une autre teinte et sera colorée à l'intérieur. Les bols achevés seront rendus à chacun lors du prochain atelier.

A l'issu de deux heures et demi de travail, un délicieux repas réalisé par Véronique Bouyou, de « We Cooking » (contact we-cooking.fr), également offert par « BOUCHONS ÇA ROULE 45 ». Ce déjeuner, franchement délicieux, a été vivement apprécié des convives plus que ravis de cette matinée de découverte.

En outre, les échanges très cordiaux entre adhérents et intervenants grâce auxquelles cette journée a pu avoir lieu, ont été fort intéressants et plébiscité à l'unanimité.

Que tous en soient encore chaleureusement remerciés.

Nous espérons que l'atelier pourra réaliser d'autres travaux susceptibles d'être proposés à la vente au prochain « Marché de Noël », dès lors que nos potiers débutants auront pris du galon.

C'est ce qu'on leur souhaite.

Le but de ces travaux n'est pas uniquement de distraire les membres de l'association, mais de permettre à chacun, tant individuellement que collectivement, d'être partie prenante, d'une façon ou d'une autre à des actions utiles. L'expérience a été du gagnant-gagnant très positif.

Si vous voulez aider à la collecte de bouchons noter les indications ci-après :

Types de bouchons à trier : bouchons de bouteille (sauf liège), de produits de beauté, de tubes de dentifrice, de produits ménagers, etc. Petits paniers de bocaux de cornichons ou d'olives ...

Afin de déterminer si l'article est à conserver, plonger le dans l'eau. Si celui-ci flotte, le mettre de côté pour le rapporter à la Fédération des Aveugles Val de Loire, 17, rue du Coq St Marceau 45100 Orléans.

Geneviève FILLERON

Vierzon, une ville à découvrir

Au cœur du Berry, la Ville de Vierzon est surtout réputée pour sa gare et son histoire ferroviaire, mais elle possède également bien d'autres atouts méconnus.

Aussi est-ce à la découverte de cette cité, qu'une quinzaine d'adhérents de la Fédération des Aveugles Val de Loire, auxquels se sont joints plusieurs bénévoles, a pris la route en cette superbe matinée printanière du 23 mars dernier, pour en découvrir les trésors.

Sur place, ces derniers ont retrouvé une famille du lieu qui les a d'abord pilotés au musée communal du chemin de fer, créé en 2013 en hommage au riche passé ferroviaire de la ville, et installé dans une ancienne usine de matériel agricole célèbre, la « Société Française Vierzon ».

La ligne Orléans - Vierzon fut en effet, la première ligne décrétée d'utilité publique en 1842, pour devenir plus tard la ligne Orléans – Toulouse, après regroupements de compagnies ferroviaires privées dont, à partir de 1852, la « Compagnie Paris Orléans », jusqu'à la création de la SNCF en 1937.

L'arrivée des premières locomotives à vapeur désenclave la ville, et dynamise son activité tout le 19^{ème} siècle, aussi l'industrie prospère-t-elle jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle, grâce, principalement, à la fabrication de matériels agricoles réputés.

Très chaleureusement accueillis au musée, par Mme Lachaud, sa responsable, et par Mme Caroline Jaot, qui commente brillamment la visite, nous partageons rapidement son enthousiasme, et sommes pénétrés de la vie si intense du rail.

Pour nous, les cheminots d'autrefois prennent vie : chauffeurs, mécaniciens, et autres graisseurs, amoureux de leur machine bichonnée avec soin et compétence. C'est précisément ce que fait revivre aussi le court métrage documentaire visionné à mi-parcours.

Cette vidéo particulièrement appréciée montre des images collant parfaitement au texte narratif tiré de « la Bête Humaine » de Zola. En effet, grâce à l'audio description de Jean-Julien Chervier, relue par Aziz Zogaghi, pour une audiodescription parfaite, nous sentons l'odeur de graisse des bielles, celle du charbon jeté dans les flammes, la chaleur à l'ouverture de la chaudière, le froid extérieur, et même la pluie cinglant le visage du chauffeur attentifs aux signaux regardés par la fenêtre ouverte. Tout y est.

Chacun peut aussi apprécier les compléments d'informations sur les trains contemporains apportées ponctuellement par André, l'un des accompagnants, ou lire un excellent parcourt en Braille, et découvrir de façon tactile de nombreux objets caractéristiques des trains.

Ainsi a-t-on pu toucher les différentes grosseurs des ballasts, les lettres entrelacées du logo SNCF figurant à l'avant des motrices, les téléphones à manivelle installés sur la voie, les fanaux, les aiguillages, les reproductions en état de marche et les maquettes de plusieurs locomotives, le légendaire « Orient Express », etc. toutes choses dont l'énumération serait trop longue ici.

Bref, chacun se passionne, trouvant le temps vite passé lorsqu'il est déjà l'heure de la petite conférence de presse avec le journaliste du « Berry Républicain », et qu'il faut se résoudre à laisser pour une autre fois toute la partie du musée consacrée aux vieilles machines agricoles, pourtant bien intéressantes.

A noter que lors de la mini conférence de presse, est précisée la présence parmi-nous de M. Aziz Zogaghi, relecteur de l'audiodescription, non voyant. Puis souligné la collaboration et le soutien financier de l'association « Action handicap France », du groupe « Inner Wheel Club d'Orléans », enfin de la Fédération des aveugles Val de Loire, qu'on ne saurait tous trop remercier pour cette vidéo très réussie.

Comme toujours, un repas a suivi au restaurant de « La Passerelle », au cœur de l'ancien site industriel, autour d'un excellent menu commencé par un apéritif bu à la santé de note très cher Président Bruno Gendron, malheureusement empêché.

Dans l'après-midi, il n'est plus question de mécanique, mais d'art et de botanique avec la visite du Square Lucien Beaufrère, jardin public classé historique en 1996, en sa qualité de jardin « Art Déco ». Un cas unique en France.

Agréablement situé entre le Canal du Berry et l'Yèvre, cet arboretum romantique déjà ancien, riche de superbes vieux arbres : séquoias, cèdres de l'Atlas et du Liban, a repris une seconde vie avec un nouvel aménagement en 1933, grâce à l'architecte - sculpteur Eugène-Henri Karcher, lauréat du concours lancé en 1927 par le Maire qui donne son nom au jardin. L'objet du concours était alors la réalisation d'un monument pacifique aux morts de la Grande Guerre.

Quel rapport entre jardin et monument commémoratif ? C'est bien là l'originalité du lieu, puisque selon le projet de son concepteur, le monument s'inscrit de façon tout à fait originale dans un concept beaucoup plus large, tirant partie du cadre naturel de l'ancien arboretum.

La visite débute par une agréable promenade au bord de l'eau pour pénétrer sur l'île, entre les deux voies d'eau précitées. Là, à l'ombre d'un immense platane plus que centenaire, s'élève un imposant kiosque à musique en forme de conque, précédé d'un genre de bassin. La construction est ornée de grilles de fer forgé et de carreaux de céramique multicolores, un clin d'œil aux anciennes industries de la ville.

Ainsi les portes donnant accès aux loges des musiciens, sont-elles ornées de grilles représentant des danseuses nues, coiffées « à la garçonnette », selon la mode des années 30. Dans le pur style « Art Déco », une lavandière chargée d'une corbeille de linge, garde également la porte de l'ancien lavoir communal, installé sous le kiosque. Une autre réalisation contemporaine.

Ayant pénétré à l'intérieur du kiosque, ce dernier se révèle de dimension plus impressionnante qu'imaginées, avec ses loges et couloirs. En outre, la scène avec son toit en forme de conque à l'acoustique parfaite se révèle étonnante. Ici, pas besoin de micro lors des concerts. Elisabeth et Laurent en font immédiatement la démonstration en entonnant un duo applaudi.

Mais ce n'est pas tout. Le guide explique, à mesure de la progression dans le parc, le décor à la fois floral et géométrique des diverses grilles, ou rambardes du jardin, jusqu'au monument inscrit dans un ensemble d'arcades en exèdre, entourées d'ifs taillés au cordeau, doublés de pilastres en béton incrustés de petits carrés colorés de céramique.

Des massifs de fleurs encadrent également le monument précédé d'un long bassin rectangulaire avec, de chaque côté, une fontaine. Hélas, ces dernières ne fonctionnent pas. Il est encore un peu tôt en saison pour les mettre en eau. Nous imaginons leur bruissement rafraîchissant en été. Par contre, les grilles ornées d'une multitude de colombes portant des branches d'olivier, outre leur symbolique, ont tout de printanier.

Enfin, nous voilà devant le monument aux morts dont nous caressons les sculptures d'en bas, ce dernier étant beaucoup trop grand pour atteindre celles d'en haut. L'œuvre évoque toute la population de la ville, les ouvriers, les paysans, les hommes, les femmes, les enfants, les soldats et les civils, les différents métiers exercés à Vierzon à cette époque. Personne n'est oublié. Le sculpteur a rassemblé avec brio le souvenir des différents conflits du 20^{ème} siècle et des sacrifices des enfants de la cité pour leur patrie.

Le guide, intarissable, précise que pour ce faire, le sculpteur a été rappelé par deux fois jusque dans les années 1960. C'est pourquoi le jardin a été inauguré trois fois au fur et à mesure de son évolution en relation avec les grands événements, comme la seconde guerre mondiale, nécessitant aussi une commémoration.

Nous apprécions les explications très exhaustives, les échanges en réponse aux interrogations, avant que ne sonne l'heure fatale de la séparation à regret.

Enchantés, le groupe prend la route du retour, bien décidé à poursuivre ce type de journée culturelle vraiment riche de découvertes et de convivialité.

En outre, ce dernier se montre particulièrement satisfait de l'accueil, de la compétence et de la sympathie dont les divers interlocuteurs ont unanimement fait preuve, ce dont nous les remercions vivement, ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, et tout spécialement les bénévoles, ont participé à la parfaite réussite de cette journée.

Geneviève FILLERON



Une petite photo souvenir de cette belle journée : Sauriez-vous me dire Geneviève devant quel bâtiment et le nom des personnes qui seraient sur la photo car je ne l'ai connue pas tous je vois Mme Sauvagère, Mr Lesueur, Mr Grivot Vous mais il y a deux autres personnes dont je ne connais pas les noms

INTERVIEW :

L'AUDIO DESCRIPTION, TOUT UN ART !

Lors de la sortie à Vierzon relatée ci-dessus, nous avons eu le plaisir de compter parmi nous Aziz Zogaghi, qui a merveilleusement travaillé sur la mise en audiodescription du film sur l'époque des locomotives à vapeur, présenté au Musée du chemin de Fer de Vierzon.

Beaucoup de personnes s'interrogent sur ce qu'est l'audiodescription et la méthode de travail qui permet aux personnes atteintes d'un handicap visuel, de suivre le bon déroulé d'un film.

C'était donc pour moi, usager assidu de l'audiodescription, une occasion unique de vous faire partager ma découverte.

- Q . Geneviève : Aziz, vous êtes relecteur d'audiodescription, et vous avez travaillé sur le film que nous venons de visionner, pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste cette réalisation ?
- R . Aziz : Je fais de la relecture d'audiodescription depuis 2008.
Il s'agit pour moi de vérifier si le texte de l'audiodescription crée des images dans l'esprit. Si tel est le cas, on peut considérer que la description d'une scène ou d'un personnage est bien rendue.
- Q . Geneviève : En quoi consiste votre tâche, qui est complexe puisque vous ne voyez pas les images ?
- R . Aziz : Précisément c'est là tout l'intérêt. Concrètement pour expliquer le déroulé des étapes d'une audiodescription, il faut savoir que je travaille en équipe avec un audio descripteur qui a déjà écrit son « script ». Si je prends comme support le film sur la SNCF que vous évoquez et qui vous a été rendu accessible grâce aux efforts communs de la Fédération des Aveugles Val-de-Loire et de l'association « Action Handicap France », nous avons procédé comme suit :

L'audio descripteur Jean-Julien Chervier a reçu le film avec un « time code ». Il s'agit d'une bande qui indique à l'écran chaque seconde, minute et heure du film.

Ainsi l'auteur du script » insère-t-il son texte dans les endroits pertinents du programme en décrivant ce qu'il voit à l'écran de l'environnement, des personnages ou de l'action, sans empiéter sur les dialogues.

Nous commençons par effectuer plusieurs visionnages du film afin de définir quels détails ou informations sont utiles à fournir au spectateur déficient visuel pour sa parfaite compréhension de l'histoire. Ensuite, il convient de rédiger les adaptations, de sorte à les insérer dans les moments de silence de la bande son.

Quand tout paraît casé par l'auteur, on procède à la phase de relecture.

L'auteur lit en direct son texte ainsi rectifié pendant une nouvelle projection du film. C'est alors que j'interviens, n'hésitant pas à l'interrompre si j'ai un doute ou une incompréhension. Dans ce cas, nous discutons de ce qu'il y a à l'image pour formuler autrement.

On peut aller jusqu'à changer juste un mot pour être plus clair.

Une fois d'accord sur le texte final, nous passons en studio pour l'enregistrement.

Concernant le film sur la SNCF, je précise que c'est aussi Jean-Julien qui a prêté sa voix.

Q . Geneviève : C'est effectivement un gros travail qui prend du temps, mais parfois il semble pourtant que des omissions soient commises, ce qui est perturbant, par exemple dans les films policiers ou à suspens.

R . Aziz : Effectivement, de manière générale, la relecture d'une audiodescription n'est pas systématique. Il y a encore beaucoup de films audios décrits qui ne sont pas relus par un collaborateur déficient visuel, ce qui donne lieu parfois à des incompréhensions comme vous le soulignez.

Geneviève : Aziz je vous remercie de m'avoir apporté toutes ces précisions, et encore bravo pour votre apport au plaisir de, j'ose le dire : voir des films.

Si je puis me permettre de tirer un enseignement de notre entretien, il serait souhaitable que l'audiodescription se généralise dans tous les secteurs de la culture, que ce soit au théâtre, au cinéma ou à la télévision. Heureusement c'est déjà le cas dans de trop rares salles de spectacle, de sorte à permettre aux déficients visuels d'accéder à la culture de façon plus ouverte.

On peut également étendre ce souhait aux visites adaptées à d'autres lieux de culture tels que les musées, exposition, etc. encore également trop peu nombreux.

Mais laissons le temps au temps, on ne peut qu'espérer une prise de conscience des responsables de ces structures afin qu'elles soient aussi attentives aux personnes mal ou non voyantes qu'au public voyant.

Aziz ZOGAGHI et Geneviève FILLERON

BRÈVES

Chargé de développement numérique

Nous avons recruté notre chargé de développement numérique Stéphane Spiteri le 1^{er} mars dernier. Actuellement formé par les spécialistes de la Fédération des aveugles de France, il démarre son action au sein de l'association.

Baptême de plongée

Béatrice Droulez et Bruno ont fait héroïquement (sourire !) leur baptême de plongée à l'Inox à Olivet le 8 mars dernier en partenariat avec le club de plongée (manque le nom du club de plongé). Nous remercions l'ensemble des plongeurs de nous avoir accompagné dans cette belle expérience.

Convention de partenariat avec le FRAC

Le 25 avril dernier, nous avons signé une convention de partenariat avec le FRAC Centre Val de Loire. Cette convention fixe les actions de chacun et permet aux personnes déficientes visuelles des visites plus accessibles.

Elections au conseil d'administration de notre association

Mme Droulez et Messieurs Brard, Laforgue et Royer ont été réélus administrateurs de notre association. Mme Van-Hullebus et M. Gannat ont été élus nouveaux administrateurs. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre conseil.

Remise de médailles

M. Gendron a remis, au nom de la Fédération des aveugles de France :
- une médaille d'argent à Marie-France Aveline et à Alain rigaud ;
Une médaille d'or à Jacky Royer.
Merci pour votre implication dans notre association.

« Festen » en audiodescription :

Le 16 mai a eu lieu la représentation de la pièce « Festen » en audiodescription. 25 personnes adhérentes de notre association ou non, ont pu profiter de ce dispositif. Merci à nos trois partenaires : l'association Accès-Culture qui réalise l'audiodescription, le Centre dramatique national d'Orléans qui nous a fait confiance pour cette opération et le Lions Club Orléans Renaissance qui a financé cette audiodescription.

Faire un don à la Fédération des aveugles Val de Loire

Je soutien la Fédération des Aveugles de France-Val de Loire par un don

En faisant un don, vous permettez à la Fédération de développer ses projets et les services aux Personnes déficientes visuelles.

Pour en savoir plus, contactez-nous à contact@aveuglesvaldeloire.org ou par courrier à l'adresse :
BP 8136 – 45081 Orléans Cedex 2.

Rendez-vous au mois prochain, pour newsletter habituelle, d'ici là portez-vous bien !

Fédération : 17 rue du Coq Saint Marceau – 45100 Orléans – 02 38 66 11 65

S.A.V.S : 15 rue Alain Savary – 45100 Orléans – 02 38 22 60 43

Site internet : <http://www.aveuglesvaldeloire.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/aveuglesvaldeloire/>

